



L'INDUSTRIALISATION AGRICOLE DE LA GUINEE, PLUS QU'UN DEFI ECONOMIQUE

INFORMATIONS LOCALES

TIAST GUINEA effectue sa première visite technique à Forecariah

Pg. 03

ARTICLE

L'univers du concombre : une culture

Pg. 01

L'AFRIQUE EN VUE

L'industrialisation agricole en Guinée, l'or vert pour le développement socio-économique du pays.

Pg. 11



TIAST, conglomérat d'origine chinoise avec plus de 30 ans d'expérience dans la transformation des produits agricoles, a étendu ses filiales en Afrique de l'Ouest. En République de Guinée, la filiale TIAST GUINEA travaille depuis juillet 2022 dans le secteur agro-industriel. Notre objectif est d'ajouter plus de valeur à l'agriculture, grâce à l'industrialisation. Nous nous engageons à promouvoir la chaîne de valeur agricole et nous pensons qu'avec la science et la technologie, l'industrie peut devenir un canal générateur de richesse pour le continent africain.

Grâce au concept de « localisation » et de standardisation, nous nous engageons à renforcer la valeur de l'industrie agricole dans tous les pays africains. Notre champ d'activité comprend la conception, la fabrication, l'installation et la maintenance de machines de traitement agricole. Ces machines sont conçues pour traiter une variété de produits agricoles, y compris des tubercules comme le manioc et la patate douce... à cela s'ajoutent également des machines pour la plantation, la récolte et d'autres tâches. Nous proposons également un crédit-bail pour nos usines de transformation agricole grâce à notre partenariat avec des banques locales et étrangères qui prennent en charge jusqu'à 70 à 80% du coût total de l'ensemble du projet.

Ce bail est étalé sur une durée de paiement de 5 ans, ce qui est pratique après le projet démarre. TIAST assure des services de découlement de tous les produits transformés vers le marché international à des prix compétitifs. Cela résout le problème de l'indisponibilité d'un marché immédiat et favorise les ventes prêtes au meilleur taux. Nous avons également obtenu une énorme demande sur le marché international pour la plupart des produits transformés pour l'exportation. Grâce à son programme de transfert des compétences aux entrepreneurs locaux, TIAST facilite la formation des employés et des personnels sur la façon d'utiliser et d'entretenir ces machines. Nous avons du personnel technique sur place, prêt à former des locaux pour exploiter ces unités de transformation. Nous sommes fiers d'être leaders du marché d'industrialisation agricole dans la sous-région et de l'impact dont nous faisons preuve au Ghana et bientôt en Guinée. Nous créons des usines, de richesse et de l'emploi. Cette opportunité en or n'est offerte que par TIAST.

Éditeur Exécutif

Pan Yong

Rédactrice en Chef

Priscilla Amovi

Responsable Marketing

Peter Ekow Baidoo
Ansoumane Mory Mara

Superviseur en Chef de la Rédaction

Domedjui Yosua

Responsable de Rédaction

Ansoumane Mory Mara

Conception

Maxime Camara

Équipe de Développement et de Stratégie

Pan Yong
Tina Liu
Peter Baidoo
Priscilla Amowi
Ansoumane Mory Mara

Rédacteurs de Contenu

Ansoumane Mory Mara
Alhassane Camara
Prince Ekoué Kangni
Maxime Camara
Ava Pang

Médias Sociaux

Prince Ekoué Kangni

Informaticien

Prince Kudowor



6ÈME ETAGE, IMMEUBLE KALETA KALOUUM - CONAKRY
ADRESSE MAIL: INFO@TIASGN.COM
TEL: +224 611 11 44 44
COURRIER EDITORIAL: INFOS@AGRORICHESSE.COM

AGRO-RICHESSE EST UN BULLETIN HEBDOMADAIRE QUI VISE À INFORMER NOS CHERS LECTEURS DES DERNIÈRES INFORMATIONS SUR L'INDUSTRIE AGRICOLE.

VEUILLEZ SCANNER LE CODE QR POUR ACCÉDER À LA COPIE NUMÉRIQUE DE L'ÉDITION ACTUELLE ET DE L'ÉDITION PRÉCÉDENTE.



TABLE DES MATIÈRES

Article

L'univers du concombre 01

Profil de Culture

La laitue 02

Les Informations Locales

TIAST GUINEA effectue sa première visite technique à Forecariah 03

Infos Afrique

Le combat contre l'insécurité alimentaire et le réchauffement climatique au Burkina Faso 04

Information Mondiale

L'agroalimentaire, deuxième poumon économique de l'Etat de Guanajuato au Mexique 05

Tendances Technologiques

Un robot agricole pour lutter contre la pénurie de main-d'œuvre 06

Personnalité

Interview avec Balla Camara : Président du Conseil Communal de Kintinia 07

Faits sur la Ferme

Sécurité alimentaire 09

Cuisine

Salade de laitue 10

Article

Du manioc à l'amidon : le processus de la transformation 11

L'Afrique en Vue

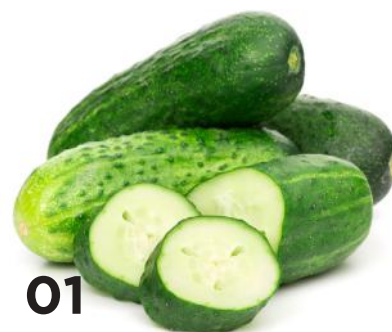
Des avancées scientifiques contre la mosaïque du manioc en Afrique subsaharienne 12

Article

L'agro-industrie en bref 13

Les Prix Branchés

Analyse du marché de l'amidon du manioc en Thaïlande 14



01



03



06



10



12

ARTICLE



L'univers du concombre

Par Fodé Oularé

Le concombre, de son nom scientifique

Cucumis sativus L., est une plante potagère herbacée, de la famille des *Curcubitaceae* et originaire de l'Inde. C'est un légume exotique utilisé dans l'alimentation humaine en raison de sa qualité organoleptique et nutritionnelle. Sa production se fait plus en milieu urbain et péri-urbain par les maraîchers dans un système intensif avec une forte utilisation d'engrais et de pesticides de synthèse. Cette situation pose un problème de durabilité de la productivité des sols et surtout de la qualité des fruits destinés à la consommation.

Pour la cosmétique : les fruits interviennent dans la composition de certains savons et pommades, lissent et rajeunissent la peau lorsqu'ils sont appliqués par frottement direct sur cette dernière, éliminent les boutons et taches. C'est également un nettoyant écologique : sacs, chaussures, meubles, murs, miroirs et autres. Le concombre se caractérise

par une forte teneur en eau, qui constitue environ 95% du fruit frais. C'est une importante source :

-d'éléments nutritifs : protéines, glucides, fibres.

-de vitamines : A, C, bêta-carotène.

-de minéraux : potassium, phosphore, magnésium, fer, iode, sodium, calcium.

Plusieurs variétés du concombre sont disponibles au Bénin parmi lesquelles Tropicale F1, Kenzo F1, Sahira F1 et Poinset sont les plus produites.

Ces variétés ont été adoptées par les producteurs à cause de leur rendement, leur grosseur, leur qualité organoleptique et leur longue durée de conservation des fruits après récolte.

Pour une bonne production du concombre il faut un sol meuble, léger, humide, bien drainé et riche en matière organique. Les sols lourds et trop humides sont à éviter sous peine de provoquer la pourriture des jeunes plantules. Le pH doit être compris entre 5,5 et 6,8. Une température de production

à 25°C avec une humidité atmosphérique relative située entre 70 et 90 %. Labourer le sol à une profondeur de 30cm puis procéder au nivellement.

Matérialiser les poquets de semis suivant les écartements ci-dessous : lignes jumelées avec un écartement de 100cm entre lignes jumelées, 50cm entre jumelées et 50cm entre plants (100x 50x50) sur la ligne soit une densité de 26666 plants/ha (densité 1) ; un écartement de 80cm entre lignes et 50cm entre plants (80 x 50) sur la ligne soit une densité de 25000 plants/ha (densité 2).

Après l'installation de la culture, d'autres apports de fertilisants à la culture s'avèrent indispensables. Voici le point du plan de fertilisation :

Deux semaines après semis/ Engrais minéral NPK (15 15 15)/100 kg/ha soit : 4 g/poquet (densité 1) ; 3,75 g/poquet (densité 2)

Quatre semaines après semis/Matière organique (Fiente de volailles, compost, etc.) bien décomposée/400

g/poquet.

Six semaines après semis/ Mélange Urée (25%) et Sulfate de potassium (75%)/4 g/poquet.

Arroser régulièrement les plantes surtout en périodes de floraison et de formation des fruits. Plusieurs systèmes d'irrigations sont utilisés : goutte-à-goutte, aspersion (tourniquets, pommes d'arrosages) et arrosoirs. Cependant, éviter l'irrigation par aspersion à partir de la floraison pour éviter la chute des fleurs.

Plusieurs ravageurs sont susceptibles de causer des dégâts pendant la production du concombre, du semis jusqu'à la récolte. Il s'agit essentiellement des nématodes qui attaquent le système racinaire de la plante, des insectes qui attaquent les feuilles et même les fruits. Le tableau suivant propose un plan de gestion de ces ravageurs.

PROFIL DE CULTURE

La laitue

Par Ava Pang



La laitue (*Lactuca sativa* L. var. *ramosa* Hort.) est le nom commun de la laitue à feuilles, également connue sous le nom de groseille, appartenant au genre *Lettuce* dans la famille des *Asteraceae*. C'est une culture annuelle ou bis-annuelle avec de longues feuilles obovales, denses, ressemblant à du chou frisé. Elles peuvent être consommées crues, croquantes et légèrement sucrées. La laitue est originaire de la côte méditerranéenne de l'Europe et a été domestiquée à partir d'espèces sauvages. Il a été consommé pour la première fois par les Grecs et les Romains de l'Antiquité. La laitue peut être divisée en laitue nodulaire, laitue à feuilles froissées et laitue érigée, selon la forme de croissance des feuilles.

La laitue aime un environnement frais, ni rustique ni résistant à la chaleur, la température appropriée pour la croissance est de 15 - 20 , 90-100 jours de fertilité. Les graines sont plus tolérantes aux basses températures

et peuvent germer à 4°C. La température de germination est de 18-22°C, mais ne germe guère lorsqu'elle est supérieure à 30°C. Pendant la période de croissance, la plante aime un climat frais, avec 15-20°C pour la croissance la plus appropriée, un rendement élevé et une excellente qualité ; constamment. Au-dessus de 25°C, la croissance est faible, les feuilles sont grossières et vieilles, légèrement amères. Cependant, il est également assez tolérant au froid, 0°C et même de courtes périodes de températures négatives ne constituent pas un obstacle majeur à sa croissance. La laitue a un système racinaire bien développé, des feuilles cireuses et est assez tolérante à la sécheresse, cependant elle est cultivée sur un sol fertile et humide pour obtenir des rendements élevés et une bonne qualité. Un pH de sol de 5,8 à 6,6 convient.

Valeurs clés

La laitue est de nature douce et fraîche, avec un

goût légèrement amer dû à la présence de laitueine dans ses tiges et ses feuilles. Elle est efficace pour évacuer la chaleur et rafraîchir l'esprit, soulager la douleur et induire le sommeil, réduire le cholestérol et aider au traitement de la neurasthénie. La laitue contient du mannitol, qui est un diurétique favorisant la circulation sanguine et apte à nettoyer le foie et l'estomac.

1- Valeur de la santé

La laitue contient des inducteurs d'interféron, qui stimulent les cellules normales de l'organisme à produire de l'interféron pour combattre les virus et améliorer le système immunitaire de l'organisme. La laitue contient une sorte d'acide pro-catéchique qui a un effet inhibiteur significatif sur les cellules cancéreuses, notamment dans la lutte contre les cancers de l'estomac, du foie, colorectal et autres cancers digestifs. La vitamine E et les caroténoïdes contenus dans la laitue protègent les yeux, maintiennent une vision nor-

male et soulagent les yeux secs et fatigués.

La laitue est riche en vitamine C, qui a un certain effet blanchissant.

La laitue a une teneur élevée en fibres alimentaires et autres nutriments. Elle est souvent consommée pour éliminer l'excès de graisse. C'est pourquoi elle est également connue sous le nom de laitue minceur.

2- Valeur nutritionnelle

La laitue est riche en nutriments, contenant des niveaux élevés de bêta-carotène, d'antioxydants, de vitamines B1, B6, E et C, ainsi qu'une grande quantité de fibres alimentaires et d'oligo-éléments tels que le magnésium, le phosphore, le calcium et de petites quantités de fer, de cuivre et de zinc. La laitue peut être consommée régulièrement pour améliorer la digestion et l'absorption des protéines et des graisses et pour améliorer la circulation sanguine dans l'estomac et les intestins.

LES INFORMATIONS LOCALES

TIAST GUINEA effectue sa première visite technique à Forecariah

Par Alhassane Camara



TIAST GUINEA a effectué ce dimanche 6 novembre 2022, un déplacement à Forecariah (Farmoriah) en vue d'accompagner un de ses clients. Il a été question d'une visite technique de terrain avant l'entame de véritables négociations entre les deux partenaires.

Composée du chargé du développement des affaires Ibrahima Kaba, de l'ingénieur agronome Kevin Xiang et de Docteur Habib Kourouma, expert agricole, la mission a exploré un vaste terrain de plusieurs centaines d'hectares où seront plantés des maniocs à perte de vue. En cours de négociation, une usine de 15 000 tonnes d'amidon pourrait voir jour sur ces terres très bientôt.

Engagée à promouvoir l'industrialisation agricole dans toutes les régions de la Guinée, l'entreprise TIAST GUINEA mise sur la transformation du manioc en amidon de manioc et d'autres produits dérivés. Dr. Habib Kourouma explique que l'objectif était de faire un état des lieux afin de s'assurer que les conditions essentielles sont réunies pour permettre l'implantation d'une des usines de TIAST et que la qualité du sol est adaptée à la culture du manioc : « la première condition que nous exigeons du client, à chaque fois que nous le recevons c'est de lui demander s'il possède un bon terrain pour développer les matières premières parce qu'on ne peut pas parler d'usine sans parler de matières premières. (...) Souvent, nous partons voir le terrain afin de savoir si le sol est adapté à la culture de manioc », affirme-t-il.

TIAST s'investit aussi à accompagner les entrepreneurs dans le savoir-faire : « Il est également recommandé que l'usine soit à bord-champ ; c'est-à-dire que l'usine soit entourée du champ pour faciliter le transport puisque le manioc est une culture contraignante qui demande à être transformée dans les 72 heures au plus. Cela lui évitera de contracter des tâches noires et ne pas altérer la qualité de son amidon. De l'autre côté, nous leur avons suggéré la présence d'un cours d'eau intarissable près du champ. Une usine de 15 000 tonnes demande la présence de 20m³ d'eau/heures pour le traitement » a détaillé Dr. Habib.

La visite s'est déroulée dans la satisfaction des deux parties : « Le client était très émerveillé parce qu'il avait des doutes sur le fait que nous puissions valider sa superficie. C'était une visite très satisfaisante entre nous (les investisseurs et eux les apporteurs de projet). Chacun était satisfait » déclare l'expert agricole.

A la suite de la visite technique, les négociations se poursuivent entre les deux parties afin de rendre effective la mise en place d'une usine de transformation dans cette localité.

A rappeler que si les clients sont prêts à investir 20 à 30 %, TIAST GUINEA s'engage à financer de 70 à 80% du cout total de l'usine.

INFO AFRIQUE

Le combat contre l'insécurité alimentaire et le réchauffement climatique au Burkina Faso

Par Alhassane Camara

Le projet d'agriculture résiliente au climat (PARC) d'Oxfam-Québec exhorte les agriculteurs burkinabés à lutter contre l'insécurité alimentaire, notamment à travers l'octroi des terres agricoles aux femmes. Une initiative visant aussi à lutter contre le réchauffement climatique à travers l'agroforesterie et la culture maraîchère. Pour Laura Fortin chargée de programme à Oxfam Québec depuis Montréal, les sols burkinabés, tout comme ceux des autres pays du sahel, deviennent de plus en plus arides sous l'influence de l'avancée du désert. Les précipitations de plus grandes variabilités participent en grande partie à l'érosion des sols. « Soit il n'y a pas de pluie alors qu'on l'attend, soit ce sont des inondations, telles qu'on l'a observé récemment au Tchad », affirme-t-elle. Le processus de désertification progressant de 360 000 hectares tous les ans d'après le FAO (l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), un burkinabé sur cinq affronte désor-



mais l'insécurité alimentaire. C'est ce que démontrent clairement les dernières données de Food Security Cluster. Et le taux a augmenté d'ailleurs de 213% selon Oxfam. Au nombre de ces faits s'ajoutent les menaces terroristes qui obligent les populations locales, jusque-là cantonnées dans les plus petites zones, à émigrer. Ce qui provoque donc une surexploitation des terres cultivables. Ainsi, à travers l'agroforesterie, Oxfam envisage de redonner vie aux terres. « L'idée est d'associer la plantation d'arbres avec de l'agriculture. Parfois, on va choisir des espèces complémentaires qui vont répondre mutuellement à leurs besoins et permettre aux cultures de mieux fonctionner », explicite Mme Fortin. Géré par le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du Québec, le projet a été financé par le programme de Coopération climatique internationale (PCCI). Un montant de 525 000 \$ sur les 700 000 \$ totaux a été offert par PCCI. Le reste de la somme a été octroyé par Oxfam-Québec. Pour permettre aux femmes d'avoir accès à l'agriculture marginalisées par les pratiques sociales et culturelles, les femmes se sentent victimes des populations qui ne leur accordent pas des rôles de gestionnaires des ressources naturelles. Leur rôle se limite au foyer. C'est ce qu'explique la chargée de projet pour Oxfam au Burkina Faso, Madame Azeita Koussoubé. L'organisation caritative a entamé le programme en 2020. Le projet assiste 1300 personnes, dont 60 % de femmes. Il a été mis en place au nord du pays, dans les communes de Bassi et Gomponsom, en collaboration avec Vimbaoré/Naam, l'Association pour l'éducation et l'environnement (A2-E) et le Groupe de recherche et d'action sur le foncier (GRAF). Ce dernier avait pour rôle de collaborer avec

les autorités locales afin de négocier la mise à disposition de parcelles cultivables, explique Mme Koussoubé. Les partenaires d'Oxfam-Québec ont lancé une demande aux leaders locaux d'identifier des propriétaires prêts à céder des terres qu'ils n'utilisent pas. « Chez Oxfam, on essaie toujours de travailler avec les couches vulnérables de la population. Donc, dans ce cas-ci, des femmes qui n'ont pas déjà accès à une terre qu'elles peuvent exploiter », précise Mme Fortin. Les premières, totalisant 40 hectares, accueillent notamment des plants de mil, de sorgho et d'arachides. 40 femmes travailleront dans deux jardins d'un hectare chacun, où elles y feront pousser des oignons, des tomates, des carottes et du chou. D'après Mme Koussoubé, « elles sont très motivées. La plupart ne menaient pas d'activités avant. Ce n'est

pas du tout facile d'avoir une parcelle à exploiter. » De plus, l'initiative inclut des sessions de sensibilisation sur les droits fonciers pour les femmes et les jeunes. Ceci, « pour qu'ils connaissent bien la loi et leurs droits en matière d'accès au foncier », ajoute-t-elle. Ainsi, des comités de six à douze personnes composées de producteurs locaux et d'associations procéderont à l'identification des défis qui entravent la gouvernance foncière dans la commune avant de proposer des solutions.

Le projet devra prendre fin en 2023. Mais les jardins resteront en place, tout comme les puits et les forages sur certaines parcelles de terrain, rassure Laura Fortin. Par ailleurs les propriétaires des parcelles ont permis l'accès aux terres octroyées pour 10 à 15 ans.

INFORMATION MONDIALE

L'agroalimentaire, deuxième poumon économique de l'Etat de Guanajuato au Mexique

Par Mory Mara



Au Guanajuato, deux cent vingt-trois mille personnes dépendent économiquement de l'agriculture. Paulo Bañuelos Rosales, le responsable du Secrétariat au Développement Rural et à l'Agroalimentaire (SDAyR) de l'Etat de Guanajuato a assuré que, pendant et après la pandémie, l'agriculture a montré qu'elle était un secteur fort et prospère et qu'elle deviendrait bientôt le deuxième pilier économique de l'Etat. Lors d'une interview, Paulo Bañuelos a expliqué que c'est pour cette raison que le gouvernement de Guanajuato mise sur le renforcement de l'agrobusiness. A en croire le SDARyR, pendant toute la durée de la pandémie, le secteur agricole a pu faire maintenir l'économie de l'Etat alors que tous les autres secteurs économiques étaient en arrêt. Les agriculteurs ont poursuivi la production et l'agroalimentaire est resté fonctionnel malgré la cherté des prix des intrants. « Le secteur agroalimentaire est un moteur de l'économie de l'Etat et le deuxième pôle le plus important pour

l'économie de Guanajuato. Nous devons parier sur la modernisation des unités de production, miser sur les nouvelles techniques, apporter des innovations qui leur permettent d'être plus efficaces, plus productives, de rester liées aux marchés et que tout ce succès qui a été obtenu au fil des ans, soit maintenu et nous aide à la reprise économique, après le fort impact de la question sanitaire » explique Rosales. Il a annoncé la tenue d'événements importants tel que l'Expo Agroalimentaria pour promouvoir le secteur. Selon lui, les éditions 2020 et 2021 ont posé les véritables jalons d'un développement agricole et la voie à suivre pour les prochaines campagnes nationales. La pandémie de Covid19 a davantage accentué la demande d'aliments qui reste aujourd'hui accrue par la question du conflit Russo-ukrainienne. « Le besoin alimentaire sera toujours important. Guanajuato reprend sa place en tant que l'un des principaux fournisseurs d'aliments dans le pays (Mexique, NDLR) et dans diverses ré-

gions du monde. Donc nous sommes ouverts aux innovations, aux partenariats et attendons avec impatience l'Expo Agroalimentaria. Les accords qui ont été conclus il y a cinq ans sont maintenant des relations commerciales fortes et s'il y a des denrées alimentaires dans le pays et dans le monde, c'est parce que de nombreux accords ont été conclus à Guanajuato » précise Paulo Rosales. Pour le SDAyR, la recherche des solutions à des problèmes comme le changement climatique justifie de la tenue des événements comme l'Expo agroalimentaire, car il constitue un cadre de dialogue et de prise de décisions pour impacter l'avenir. Au Guanajuato, le secteur agroalimentaire génère environ deux cent trente-trois mille emplois. Ce qui fait de lui, le deuxième cluster le plus important de l'Etat, juste derrière le secteur automobile et au-dessus de l'industrie métallurgique et mécanique, qu'il a supplanté en termes d'emploi et de capacité d'exportation.

TENDANCES TECHNOLOGIQUES

Un robot agricole pour lutter contre la pénurie de main-d'œuvre

Par Maxime Camara

Ce nouveau modèle de Robotics Plus est doté d'une série de capteurs qui lui permettent de traiter intelligemment les cultures. Les solutions autonomes font depuis longtemps des vagues dans le secteur agricole avec des cueilleurs, des pulvérisateurs et des planteurs robotisés. Les acteurs de l'industrie sont confrontés à des pénuries de main-d'œuvre continues, à des coûts opérationnels élevés et aux rendements faibles.

Robotics Plus, une société néo-zélandaise spécialisée dans les technologies agricoles, a dévoilé une plateforme de véhicules autonomes modulaires à usage multiple pour les tâches dans les vergers et les vignobles. Elle est conçue pour "atténuer la pénurie de main-d'œuvre et transformer le secteur". Le véhicule terrestre sans pilote (UGV) est équipé d'un

système de vision et capteurs environnementaux pour évaluer son environnement, utiliser les données recueillies pour optimiser son travail. Il peut effectuer une multitude de tâches telles que la pulvérisation, le désherbage, le paillage, le fauchage et l'analyse des cultures, et pourrait atténuer la pression actuelle liée à la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur. Un seul opérateur peut contrôler et surveiller cinq UGV à la fois. La première application de cette technologie est la pulvérisation intelligente. Le système varie intelligemment le débit pour garantir l'efficacité de la pulvérisation tout en réduisant les intrants. Les taux de pulvérisation et la vitesse de l'air sont contrôlés par zones et réagissent à mesure que le pulvérisateur se déplace le long des rangées de vergers ou de vignobles. Les caractéristiques comprennent la pulvérisation

intelligente, grâce à laquelle le système adapte le débit en fonction de la section à pulvériser et réduit l'utilisation inutile de pesticides, ainsi que des pulvérisateurs Quantum avec des configurations personnalisables pour différents types de cultures et hauteurs. Pour s'adapter et prospérer dans un monde en mutation et créer un avenir durable et compétitif dans le secteur de l'agriculture et des cultures arboricoles spécialisées, les agriculteurs ont besoin d'une automatisation qui résout les problèmes du monde actuel et qui réduit la dépendance à l'égard d'opérateurs de machines. La conception elle-même est respectueuse de l'environnement, intégrant une direction et des moteurs électriques, ainsi que des caractéristiques visant à minimiser les impacts sur son environnement. La consommation de carburant est minimisée par

l'entraînement électrique de tous les systèmes, y compris les outils. Le freinage par régénération et les batteries de grande capacité permettent également d'accroître l'efficacité et l'autonomie. La conception légère du véhicule et son système intelligent de transmission intégrale, avec des moteurs de roue indépendants, garantissent l'adhérence et le contrôle, tout en réduisant considérablement le compactage du sol pour le protéger.

Le nouvel UGV a été dévoilé au FIRA aux USA, un événement californien consacré aux solutions d'agriculture autonome et de robotique agricole. La première série de précommandes est en cours.





Balla CAMARA

Président du Conseil Communal de Kintinia

Actuel Président du Conseil Communal de Kintinia à Siguiri en Haute Guinée, Balla Camara est un ancien député de la dernière Assemblée Nationale dissoute à la suite du changement de régime du 5 septembre 2021. Entrepreneur depuis son jeune âge, il s'investit aujourd'hui dans l'agrobusiness, le commerce et l'éducation. Sa carrière d'hommes politique et celle d'homme d'affaires sont indissociables. De chef de classe à leader de la jeunesse, et de fils passionné d'agriculteurs à Président de la Chambre de commerce communale, Honorable Balla Camara est un modèle de réussite que AGRORICHESSE a rencontré ce weekend à Conakry. Nous vous proposons de lire in extenso cette l'interview réalisée par notre rédaction.

Vous êtes considéré comme un Maire paysan. Comment vous décrivez-vous ?

Je suis juste Balla Camara, le maire de Kintinia, l'entrepreneur. Au-delà de ma fonction politique de Maire, je suis un entrepreneur évoluant principalement dans l'agropastoral. Avant d'être Maire, je pratiquais déjà l'agriculture, le commerce et l'élevage. Aujourd'hui, Dieu soit loué, mes activités agricoles ont beaucoup évolué. Parce qu'avant ma fonction politique au conseil communal, j'ai fait toutes mes activités juvéniles sans que tout cela n'affecte mes affaires. Je suis resté homme d'affaires malgré toutes les situations. Actuellement, je suis un planteur d'arbres fruitiers comme l'acajou, la mangue dont je dispose 76 hectares. Depuis plus de dix (10) ans, cette plantation est en production.

Comment avez-vous réussi à faire impliquer la commune rurale dans les projets agricoles ?

Quand je suis devenu Maire, j'ai fait inscrire l'agriculture parmi les priorités de la commune rurale de Kintinia. Il n'y a pas aujourd'hui une commune rurale de Siguiri plus renommée que la nôtre en matière agricole, et ce malgré les activités minières opérées dans la localité. En 2019, grâce à notre partenariat avec la SAC, nous avons pu produire plus de 1000

sacs de riz. L'année suivante, la production de la commune a baissé à 500 sacs et quelques à cause du changement climatique. Ensuite la crise sanitaire a aussi affecté notre production de l'an dernier puis le changement de régime en septembre.

Quels sont les progrès de votre communauté dans cette mécanisation agricole ?

Présentement, la commune dispose de 260 hectares préparés pour l'agriculture à grande échelle. Ce vaste domaine appartenant à l'ensemble de la communauté du Bouré servira à mettre en œuvre de grands projets agricoles comme le manioc à travers lequel, nous avons déjà 5 hectares en projet pilote. Notre communauté dispose de 5 tracteurs grâce au Fonds de Développement Local et trois batteuses laverda. Plus de 1000 pieds d'orangers et de 2000 pieds de bananiers sont actuellement développés et exploités par la commune rurale. Nous sommes en train de travailler à engager la transformation agricole de nos produits. Nous entamons déjà la construction d'une usine de transformation d'anacarde.

Siguiri est pourtant considéré comme une zone exclusivement minière. Pourquoi avez-vous opté pour l'agriculture ?

Tout Siguiri n'est pas concentré sur la mine. Je ne dis pas aussi que tout est agricole. Je veux dire qu'il y a bien des zones entièrement dédiées à l'agriculture. Tous les abords des fleuves sont utilisés pour les activités agricoles. En dépit du fait que Bouré, Sèkè, Siguirini sont reconnus pour leurs activités d'exploitation aurifère, il y a aussi bien des agriculteurs et des terres arables. Je dois rappeler que c'est bien dans cette partie du pays que se situe la grande plaine de Fifa, qui pendant le premier régime a servi à une agriculture à grande échelle par le gouvernement. Elle couvre une superficie de 2000 hectares. L'activité minière prend du recul chez nous, parce que les exploitants artisanaux ne peuvent plus descendre en profondeur comme les en-



treprises industrielles. Nous encourageons continuellement les jeunes à s'investir dans la terre : la restauration de notre environnement minier peut devenir un nouvel atout pour développer l'agriculture et diminuer le taux de chômage.

Comment avez-vous accueilli l'arrivée de TIAST en Guinée ?

Nos agriculteurs souffrent énormément du problème de conservation et de transformation des produits agricoles. C'est pourquoi, j'ai été très réconforté en apprenant le lancement des activités de création d'usines par TIAST GUINEA. Siguiri compte de nombreux producteurs de fruits comme la mangue ou encore les oranges. Quand la saison pour un de ces produits arrive, la grande partie de la récolte pourrit avec les producteurs. Le peu qu'ils réussissent à vendre est ce qui leur permet de pérenniser leurs activités. Les pertes sont vraiment énormes.

Avez-vous pensé à planifier des projets de transformation agricole dans votre localité ?

Je ne connaissais pas très bien TIAST avant la conférence du 4 octobre. C'est à travers leurs différentes interventions à cet événement que j'ai personnellement compris que l'entreprise peut installer d'autres unités industrielles à la différence de la

transformation du manioc. Nous ne savions pas qu'ils pouvaient transformer les autres produits agricoles comme la mangue, les noix de cajou, l'orange...

Quel est votre mot de fin pour finir cette entrevue ?

L'appel que je souhaite lancer à l'endroit des autorités guinéennes, c'est de soutenir TIAST et l'accompagner dans la réalisation des projets d'industrialisation agricole. Ces projets peuvent non seulement permettre de donner l'opportunité à certains investisseurs jeunes de se faire fortune mais aussi de lutter contre le chômage en créant de l'emploi pour nos jeunes. Il faut encourager TIAST à faciliter la création d'usines dans toutes les préfectures voire même les sous-préfectures. Ce qui pourrait faire migrer les populations urbaines vers les zones rurales. Tout ce monde à Conakry vient de l'intérieur et nous voulons tous rester là dans ces embouteillages et ces conditions de vie difficiles. L'industrialisation agricole va décongestionner notre capitale. Il faut également encourager les investisseurs locaux et les banques à s'orienter vers l'agro-industrie pour le développement du pays.

“ Il faut encourager TIAST à faciliter la création d'usines dans toutes les préfectures ”

FAITS SUR LA FERME



Sécurité alimentaire

Le nombre de personnes dans l'incapacité de se permettre une alimentation saine a considérablement progressé dans le monde. L'accroissement a atteint un chiffre de 112 millions pour un total de près de 3,1 milliards. Cela s'explique essentiellement par le fait de l'augmentation des prix des produits alimentaires durant la pandémie et les nombreuses crises qui affectent le monde. Selon le Rapport de la FAO intitulé « l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2022 ».



Jus de concombre

Le jus de concombre est un rafraichissant riche en nutriments. Le concombre est un aliment alcalinisant. Il s'agit d'une excellente source de vitamine C et A, de folate, manganèse, molybdène, potassium, silice, et de soufre. Il contient également de la vitamines B, du sodium, du calcium... Le jus de concombre peut aider à rétablir l'équilibre acido-basique, réguler la tension artérielle, maintenir les tissus conjonctifs en bon état, soulager la fièvre et favoriser l'élimination des déchets de l'organisme via les

Salade de laitue

Par Kadiatou Keita

INGREDIENTS

- 2 branches de laitues
- 2 tomates fraîches
- 2 oignons
- 2 pommes de terre
- 2 poivrons
- 3 œufs cuits
- 2 carottes
- 2 concombres
- 1 boîte de maïs
- 2 cuillérées de mayonnaise
- Périls
- 1 cube magie
- 1 boîte de poireau blanc

AUTRES INGREDIENTS

- 2 fromages mozzarella
- Pain
- Percil
- Choux
- Poisson, viande ou poulet en accompagnement

PRÉPARATION

Etape 1 : Préparation de la salade

- Prenez un saladier et une belle laitue.
- Assurez-vous de laver la laitue avec soin.
- Détachez les feuilles
- Passez la laitue sous l'eau froide.
- Séchez-la ou passez-la à l'essoreuse
- Lavez les condiments mettez dans un saladier et coupez-en quelques-uns que vous ajouterez à la salade.
- Essayez de mélanger les saveurs intéressantes, comme de la tomate, fraîche, et des herbes aromatiques de la laitue, concombre, pomme de terre, les œufs, la carotte, le poivron, le maïs, l'olive, l'oignon.
- Mélangez tous vos ingrédients dans le saladier
- Remuez le mélange
- Ensuite placez par ordre tous les légumes dans l'assiette

Etape 2 : Préparation de la vinaigrette

Pour faire une sauce de vinaigrette basique, mélangez les ingrédients suivants :

- 6 cuillérées à soupe d'huile d'olive extra vierge
- 2 cuillérées à soupe de jus de citron
- 1 cuillère à café de sel
- 1 cuillère à café de poivre
- 1 cuillère à soupe de confiture ou de gelée (facultative)
- 1 cuillère de moutarde
- 1 cube de bouillon
- Curcuma.

Pour la plupart des sauces ou vinaigrettes, l'huile la plus utilisée est l'huile d'olive extra vierge. Mélangez l'huile et le jus de citron jusqu'à ce qu'ils soient incorporés (environ 30 secondes). Ajoutez le sel et le poivre-la confiture ou la gelée au mélange moutarde, cube de bouillon, curcuma, remuez bien et servez

ARTICLE



Du manioc à l'amidon : le processus de la transformation

Par Prince Kangni

L'amidon est un glucide complexe employé dans l'industrie cosmétique, chimique, pharmaceutique, alimentaire... Il est extrait des organes de réserves de nombreuses plantes, notamment les céréales (le riz, le blé, le maïs...) ou les tubercules (manioc, patate douce, pomme de terre). L'obtention de l'amidon à partir de ces produits agricoles se fait par un processus différent en fonction du produit utilisé et de la technique employée. En ce qui concerne le manioc, il s'agit de la source d'amidon la plus connue de l'antiquité à nos jours. Son processus de transformation a évolué au fil des siècles. Malgré l'évolution du temps et l'ensemble des révolutions que ce secteur d'extraction de l'amidon connaît, les bases

techniques restent quasiment les mêmes.

Comment obtenir l'amidon à partir du manioc ?

En Afrique, en Asie et en Amérique latine, le manioc est produit à grande échelle et constitue un aliment de base des populations locales. Dans ces régions, il est la matière première de la quelle sont extraits plusieurs produits alimentaires dont l'amidon. Le processus d'extraction de l'amidon de manioc passe par plusieurs étapes :

1- L'épluchage et le lavage

La première étape consiste à l'épluchage et au lavage des tubercules. L'épluchage consiste à séparer le tubercule de sa peau ex-

Cortex » et ne garder que le cylindre central qui se doit d'être lavé afin d'obtenir un produit final de qualité. Dans le secteur industriel, l'épluchage ne se limite qu'à la peau fine ; car le cortex contient une quantité d'amidon à préserver.

2- Le râpage

L'étape de lavage est suivie par celle du râpage, les tubercules sont passés au grattoir ou à la machine à taper.

3- Le trempage et le tamisage

Cette étape permet de séparer les résidus de manioc obtenus du râpage. L'opération est réalisée par lavage à l'eau à l'aide d'une série de tamis de différentes mailles : grosses mailles pour le tamisage grossier (pour la séparation de la plus grosse partie de la pulpe) et les petites mailles pour un tamisage fin (permettant la séparation de la pulpe fine de l'amidon).

4- La décantation

Après la séparation des particules selon leur taille, la solution contenant les particules fines est laissée au repos. Les particules se posent au fond du récipient en pâte.

Les grosses particules sont essorées, fermentées puis séchées pour l'alimentation humaine ou animale.

5- Le séchage

L'étape de séchage consiste à la déshydratation de la pâte obtenue de la décantation. La pâte est séchée très rapidement pour réduire les risques de fermentation. Plus le taux d'humidité est faible, plus la durée de conservation de l'amidon est élevée.

6- Le blutage

Après séchage, la poudre obtenue (amidon) est une fois de plus tamisée à sec pour la séparer des impuretés. Pour mieux profiter de la culture du manioc, l'industrialisation reste le meilleur moyen.

L'AFRIQUE EN VUE

Des avancées scientifiques contre la mosaïque du manioc en Afrique subsaharienne

Par Mory Mara



La science donne un nouvel espoir contre la maladie du manioc dévratrice de vastes champs de manioc. La mosaïque du manioc est causée par une variété de virus appelés gémiviruses. Elle affecte durement les productions agricoles de nombreux agriculteurs à travers le monde. Des recherches scientifiques aboutissent au développement de nouvelles variétés de manioc encore plus résistantes aux maladies virales comme la mosaïque. La découverte pourrait considérablement renforcer la sécurité alimentaire particulièrement en Afrique subsaharienne où la mosaïque est responsable de la perte de 80% des cultures de manioc.

En Ouganda, au National Crops Resources Research Institute, Titus Alicai affirme qu'« avec ces résultats, des marqueurs génétiques étroitement liés à la résistance à la mosaïque du manioc peuvent maintenant être développés » pour la pérennité et la valorisation du manioc en tant qu'aliment de base pour plus de 800 millions de subsahariens.

Selon les scientifiques, les agriculteurs ouest-africains ont été les premiers à faire remarquer qu'en dépit du fait que la majorité des plants dans leurs champs mouraient d'infection virale, quelques-uns d'entre eux demeuraient

pendant sans anomalies majeures. Dans la revue *Nature Communications* publié en juillet 2022, le chercheur Wilhelm Guissem soulève toute la portée des recherches scientifiques pour l'agriculture. « Comprendre les ressources génétiques qui induisent la résistance aux gémiviruses est donc important pour garantir les rendements des producteurs de manioc » explique-t-il. Professeur de biotechnologie végétale, Wilhelm Guissem, professeur de biotechnologie végétale à l'École Polytechnique fédérale de Zurich (Suisse) a confié à SciDev que les impacts de la mosaïque du manioc entraînent d'importantes pertes de rendement en Afrique subsaharienne et se propagent en Inde et dans d'autres régions ou en Asie du Sud-Est. Ce qui rend indispensable pour les gouvernements de développer et financer les stratégies efficaces de lutte contre la mosaïque. C'est ce que soutient également le phytovirologue Titus Alicai à Kampala dans une entrevue récemment accordée à SciDev.

Le chercheur souhaite que les décideurs politiques mettent à profit la découverte pour améliorer leurs plans de développement et de gestion des maladies virales, ravageuses de manioc pour les agriculteurs africains. Le processus de changement dans ces structures étudiées pourrait déclencher des

découvertes similaires pour contrôler les virus apparentés qui affectent d'autres cultures en Afrique. « Nos résultats fournissent des preuves qui peuvent éclairer les décisions des décideurs politiques pour un soutien financier accru à la science, à la technologie et aux innovations pour la gestion de la santé des végétaux », soutient Titus Alicai. « Ne rien faire signifierait que les moyens de subsistance de 800 millions de personnes sont en danger et pourraient être compromis. L'accès aux variétés résistantes aux maladies de la mosaïque de manioc conduirait en revanche à plus de rendements et de revenus dans aux agriculteurs » ajoute-t-il.

A l'Institut International d'Agriculture Tropicale au Nigeria, Alfred Dixon estime que 12 à 82% du manioc produit par les paysans se perd pour causes de maladies ou de mauvaises herbes. Spécialiste du manioc, Dixon se rejouit d'une « excellente étude qui renforcera davantage la résilience du système semencier du manioc ».

Au West Africa Center for Crop Improvement au Ghana, le phytogénéticien Solomon Otu, dans la même optique, conclut : « les résultats de cette recherche pourraient contribuer à renforcer le marché mondial de l'amidon de manioc et à renforcer la sécurité alimentaire de millions de personnes ».

ARTICLE



L'agro-industrie en bref

Par Eugène T. Sandouno

L'agro-industrie englobe l'ensemble des industries ayant un lien direct avec l'agriculture. Cela comprend donc l'ensemble des systèmes de productions agricoles et s'étend à toutes les entreprises qui fournissent des biens et services à l'agriculture (engrais, pesticides, machines) ainsi qu'à celles qui transforment les produits agricoles et les conditionnent en produits commercialisables. En ce sens, le secteur agro-industriel ne se limite pas aux seuls produits alimentaires (domaine exclusif au secteur agroalimentaire) mais englobe aussi tous les secteurs parallèles de valorisation des papiers, cuire, textile, huile etc.

En dépit du fait que l'Afrique bénéficie d'une grande variété de conditions climatiques qui favorise une large gamme agricole, le niveau d'industrialisation agricole reste encore très faible. Elle importe encore d'importantes quantités de produits agricoles et diverses denrées alimentaires qui pourraient être produites sur le continent.

Dans les zones rurales africaines, l'agro-industrie est pour ainsi dire, inexistante ou à l'état embryonnaire. En conséquence les subsahariens subissent d'énormes pertes après récolte, atteignant, dans le cas des denrées agricoles périssables comme les fruits et les légumes, une moyenne de 35 à 50%.

L'agro-industrie offre également des services liés aux chaînes de valeur et au financement dans le domaine agricole : analyse dans les chaînes de valeur, développement durable de la chaîne de valeur, financement de l'agriculture, conseil en développement rural et extension d'exploitation.

Les agro-industries peuvent non seulement promouvoir l'industrialisation et l'emploi urbain, mais aussi briser le cercle de l'écart de productivité du développement, réduire les coûts des aliments et les incertitudes des aliments et les incertitudes des approvisionnements et améliorer le régime alimentaire.



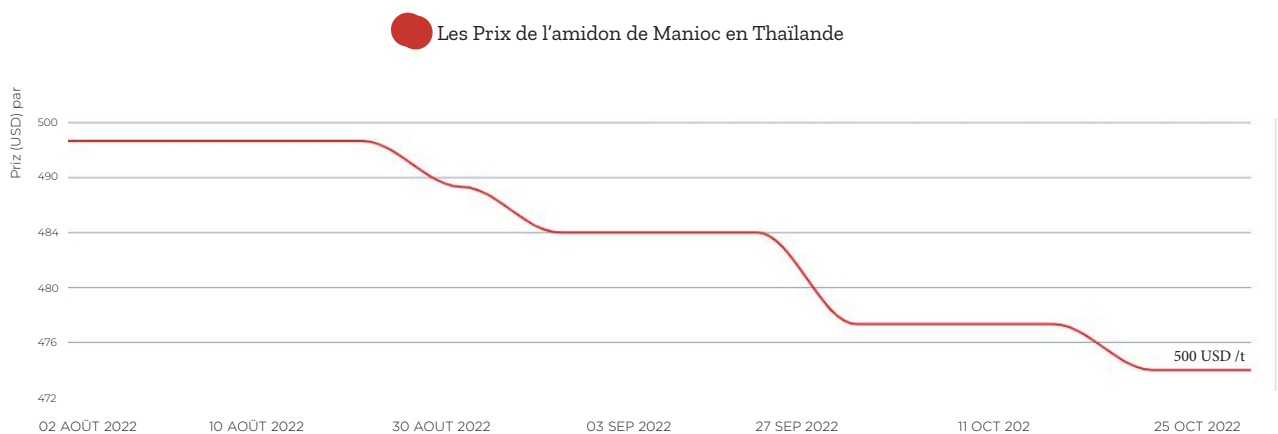
TENDANCES DES PRIX

Analyse du marché de l'amidon du manioc en Thaïlande

Les prix du marché de l'amidon de manioc ont augmenté de manière significative au cours du dernier trimestre et ont maintenu une stabilité sur le marché avec une fourchette de prix de 490 à 510 dollars américains par tonne. Le prix du marché de l'amidon de manioc dans la cotation de l'amidon de tapioca en Thaïlande est FOB (Bangkok) 510 dollars américains/tonne (environ 3182 yuans/tonne).

Les prix sur le marché intérieur de l'amidon de manioc sont aussi stables, et profitables aux agro-industriels.

En Thaïlande, l'approvisionnement en matière première de manioc frais est en croissance. Le levain moyen de l'amidon de manioc se situe entre 24 et 28 %. La Thaïlande est relativement en voie de développement grâce à ses revenus agricoles. Les usines ouvertes restent nombreuses et la production d'amidon continue d'augmenter.



Les prix branchés

Qualité de la racine de manioc : Les propriétaires des usines exigent du manioc à haute teneur en amidon pour la production. Une teneur en amidon plus élevée recevrait un prix plus élevé que la plus faible. Le prix offert par le collecteur dépend de la qualité de la racine de manioc, en particulier de la teneur en amidon.

Coût de la main-d'œuvre : Coût total de la main-d'œuvre, y compris la main-d'œuvre agricole pour la culture et la récolte du manioc. Le coût de la main-d'œuvre pendant la période de récolte est élevé par rapport à la culture, par conséquent, le coût de la récolte affecte directement les prix.

Rendement de la récolte : Il existe une forte corrélation entre le rendement de la récolte et le prix du manioc. Le prix du manioc est plus bas lorsque le rendement est faible. Les prix les plus bas en juin et juillet s'expliquent de la même manière mais à l'opposé. Il est à noter que l'abondance des racines de manioc fait baisser les prix.

Manutention et logistique : Les coûts de stockage et d'expédition des zones de production vers les pays importateurs sont d'importants déterminants des prix du manioc. Lorsque les coûts d'expédition et de transport du manioc pour les consommateurs et les industries sont élevés, cela affecte le prix de détail du manioc.

Les cultivateurs de manioc apportent leur récolte aux collecteurs, où ils sont chargés d'absorber le coût du transport de la ferme aux champs de collecte.

Période de récolte : La période de récolte est un grand déterminant du prix du manioc. L'abondance et la rareté du manioc affectent le prix. Les prix des racines fraîches de manioc augmentent souvent en novembre et décembre de chaque année car le manioc est facilement récolté pendant la saison des pluies. Pendant la saison de récolte, les prix sont relativement élevés en raison de l'offre limitée.

Nous Travaillons
Pour Vous Offrir Une
OPPORTUNITÉ

**VISITEZ
NOTRE
BUREAU**

Consultation sur le traitement agricole

Soutien financier



Nous avons un partenariat avec diverses banques pour fournir 70 à 80% de crédits-bails d'équipement pour aider les clients à installer des usines

Soutien pour le service d'écoulement



Nous offrons un marché rentable et immédiat avec des prix standards du marché international

Support technique



Nous vous aidons à concevoir, installer et mettre en service des machines de pointe pour l'agro-industrie, les services après-vente, ainsi que des techniciens de classe mondiale pour superviser et former une équipe de locaux pour gérer et entretenir la chaîne de transformation.



6ème étage, Immeuble Kaléta

Kaloum - Conakry, Rép. de Guinée



+224 611 11 44 44

www.tiastgn.com

VISITEZ NOTRE SITE
INTERNET
ET NOS PLATEFORMES SOCIALES

WWW.TIASTGN.COM

     TIAST GUINEA



INSTAGRAM



TWITTER



LINKEDIN



FACEBOOK

agro-richeesse
LES SCIENCES AGRICOLES | INDUSTRIALISATION | TECHNOLOGIE

SUIVEZ-NOUS

AGRO-RICHESSE SUR TOUTES
LES PLATEFORMES DE MEDIAS SOCIAUX

    @agrorichesse



SCANNE MOI



CONTACTEZ-NOUS.
+224 611 11 44 41

NE VOUS DONNEZ PLUS LA PEINE DE VOUS INQUIÉTER DE VOTRE STABILITÉ FINANCIÈRE, NOUS AVONS LA SOLUTION POUR VOUS



NOUS FOURNISSONS DES AIDES FINANCIÈRES POUR L'AGRO-INDUSTRIE COUVRANT JUSQU'À 70 À 80 % DE L'ENSEMBLE DE VOTRE PROJET




VEUILLEZ CONTACTER

+224 611 11 44 44

Agro-richeesse est un bulletin hebdomadaire qui vise à informer les passionnés de l'agriculture et de l'industrie sur les dernières informations agro-industrielles.

Veillez scanner le code QR pour accéder à la copie numérique de cette édition et des éditions précédentes

 info@agrорichesse.com

 www.agrорichesse.com

      [agrорichesse](https://www.instagram.com/agrорichesse)

